

Regné : le petit musée, le village, la campagne
Samedi 29 novembre 2014
Guide : Gabriel Ney

Après le w-e des festivités du 30^e anniversaire de la Trientale, nous nous retrouvons en plus petit comité certes mais tout de même une quinzaine pour cet après-midi en deux temps.

Au programme d'abord, la visite du petit musée où nous sommes accueillis par Chantal et Gérard Desbuquoit. A l'étage de leur maison, deux pièces remplis d'une collection innombrable d'outils et d'objets de la vie d'autrefois. Les plus jeunes du groupe découvrent avec étonnement et curiosité les facettes d'un quotidien que les plus anciens se remémorent avec une pointe d'émotion.

Dans deux pièces de la maison sont rassemblés les vieux outils des métiers tels qu'on les pratiquait il y a quelques dizaines d'années ; du cultivateur au maréchal ferrant en passant par l'imprimeur, le coiffeur, le cordonnier. Des objets plus domestiques aussi, de la cuisine à la chambre à coucher : balances diverses, fers à repasser, machines à coudre, radios, lampes quinquets, lanternes, une collection de vieux réveils, des meubles anciens... Pendant plus d'une heure, nos hôtes agrémentent la visite de commentaires et d'anecdotes concernant l'utilisation et les origines des objets de leur collection.

Pour la deuxième partie du programme, la brume épaisse et glacée s'est entêtée sur Regné alors que c'est plein soleil à la Baraque de Fraiture. Après quelques explications sur l'origine du village, son église, ses ressources d'autrefois, on se dirige dûment emmitoufflés vers la Grande Fagne qui, avec Sacrawé, constitue un ensemble fagnard de plus de 280 ha. Le projet LIFE réaménage le site par étrépage, désenrésinement, pâturage par Highlands, rajeunissement des paises pour en enrayer l'eutrophisation, mesures agro-environnementales ; le but étant de ramener ou maintenir toutes les espèces propres aux landes et tourbières de ce milieu fagnard.

Arrêt à la stèle à la mémoire de J-M Dumont dont Joseph rappelle les compétences botaniques et son influence sur l'évolution de la Trientale. On prend ensuite la direction de Bihain jusqu'au site colonisé par les castors ; une succession de barrages contrarie le cours paisible du ru fagnard de Saint-Martin, qui prend ensuite le nom de ruisseau de Bihain puis de la Ronce avant de confluer avec le Glain.

Direction Regné maintenant, toujours dans le brouillard froid et opaque. Nous n'aurons pu apprécier à sa juste valeur le paysage et encore moins apercevoir le village de Bihain. Il n'empêche qu'il est bon de signaler que s'y trouvent depuis 2006 le musée de la guerre dédié à la 83^e division d'infanterie américaine qui libéra le village en 44 et l'espace Henri Kichka consacré à la mémoire de la déportation et l'extermination des juifs dans les camps de concentration. Signaler aussi Herbalux, herboristerie fondée en 1986, qui produit, transforme et vend plantes médicinales et compléments alimentaires ; le laboratoire y travaille maintenant sur la méthode de la gemmothérapie, utilisant le macérat glycéринé concentré des bourgeons ; ce qui permet de réduire les quantités en augmentant la concentration du produit fini. Sur le plateau, nous passons d'ailleurs près des champs de culture de cassis.

17 heures : il est temps de retrouver le parking et goûter aux boissons chaudes de saison que le froid de la première alerte hivernale nous fera d'autant apprécier.

Gabriel Ney